

La commune de Lacougotte-Cadoul

Le patrimoine en Tarn-Agout

L'église Notre-Dame-de-l'Assomption



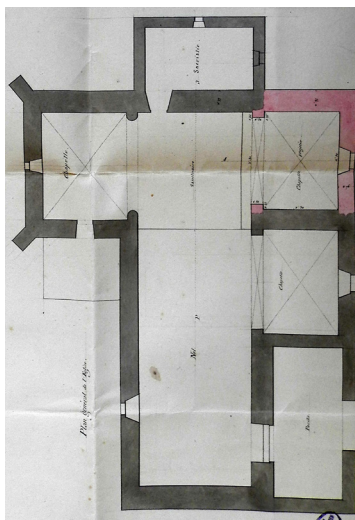
VUE DE L'ÉGLISE DEPUIS LE SUD

Le territoire de Lacougotte-Cadoul est composé de deux anciennes communautés réunies après la Révolution française : Lacougotte-Cadoul et Avezac.

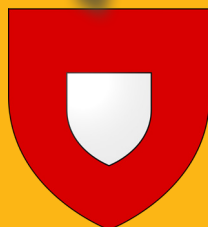
L'église Notre-Dame-de-l'Assomption, située à Lacougotte-Cadoul, est reconstruite en 1859, en remplacement d'un ancien édifice trop vétuste et trop étroit.

L'ancienne église était formée d'un plan allongé composé d'une nef à chevet plat*.

Des plans dressés en 1851 par l'architecte Becqué permettent de visualiser la disposition de l'ancienne église, avant sa reconstruction.



PLAN DE BECQUÉ, 1851



ARMOIRIES* DE LACOUGOTTE-CADOU



ARMOIRIES* D'AVEZAC

La commune de près de 200 habitants s'étend sur 9 km² de vallons irrigués par de nombreux cours d'eau dont la Balermé et le Nadalou.



TARN-AGOUT
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

* Voir glossaire



ÉLÉVATION SUD



CHEVET ET ÉLÉVATION NORD

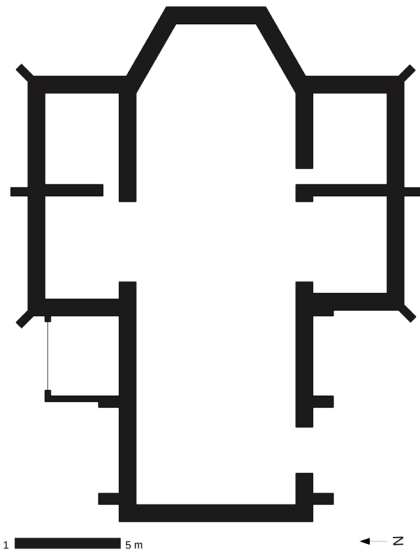
L'église dédiée à Notre-Dame prend officiellement le nom de Notre-Dame-de-l'Assomption après 1950, date de proclamation du dogme* de l'Assomption de la Vierge.

L'église actuelle est édifiée par les entrepreneurs Aspe et Catala sous la direction de l'architecte Charles Couzy.

Les matériaux de l'ancien édifice, situé au même emplacement, sont réutilisés pour les travaux. L'église en grande partie décrépite laisse apercevoir sa construction en moellon de calcaire.

■ Un plan classique

L'église est reconstruite selon les standards du 19^e siècle présents dans les communes rurales avoisinantes.



1 5 m ← z

PLAN SCHÉMATIQUE DE L'ÉGLISE

En effet, elle se présente sur un plan en croix latine composé d'un chevet polygonal et d'une nef flanquée de chapelles latérales et surmontée d'un clocher-mur*. Une série de contreforts rythment les élévations de la nef et du chevet.

Deux sacristies sont placées de chaque côté du chevet dans la continuité des chapelles.

La sacristie sud est établie en 1860, l'année suivant la reconstruction.

La sacristie nord conserve les traces d'une porte murée surmontée d'un mascarón* d'angelot. Ce décor semble plus ancien et est probablement un remploi.



MASCARON

■ Le clocher

Le clocher-mur est reconstruit une nouvelle fois en 1892 par l'entrepreneur Louis Thomas dirigé par l'architecte Guillaume Aurignac.

Il surmonte le mur ouest de la nef et appartient à la catégorie des clochers-mur à pignon triangulaire.

Ajouré de trois baies campanaires*, le clocher est élevé en brique et est soigneusement décoré de faux-mâchicoulis*, de corniches et de pinacles en forme de mitre*.



LE CLOCHER

■ La nef

La nef et le chœur sont ornés d'un plafond entièrement peint en 1948 par Régis Vialaret, un artiste de Graulhet. L'œuvre représente des scènes de la vie de la Vierge.

La scène de l'Assomption de la Vierge, placée au-dessus du chœur a été peinte deux ans avant l'officialisation du dogme par le Vatican.



LES FONTS-BAPTISMAUX

Les fonts-baptismaux*, placés dans une niche creusée dans le mur ouest, sont également décorés de peintures du même artiste représentant le Baptême du Christ.



PLAFOND PEINT, RÉGIS VIALARET, 1948



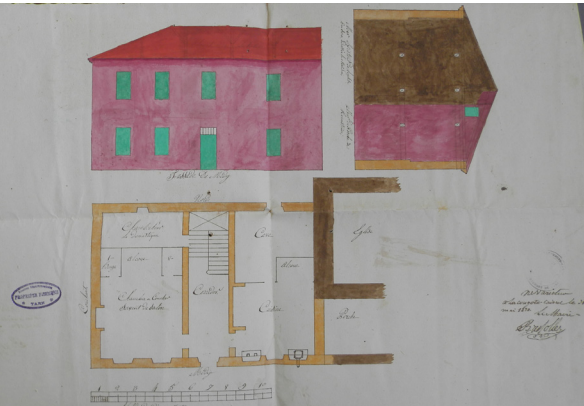
CI-CONTRE : DÉTAIL DU PLAFOND, ASSOMPTION DE LA VIERGE

* Voir glossaire

■ L'église et son presbytère

L'église et le presbytère sont reliés physiquement par un abri comportant une porte murée. Cet abri a été reconstruit à l'identique lors de la réhabilitation du presbytère en mairie en 2016.

La construction du presbytère, en projet dès 1830, est réalisée en 1844 par le même entrepreneur, Louis Thomas. D'après les plans du projet, le presbytère était déjà relié à l'ancienne église.



PLAN DU PROJET DE PRESBYTÈRE, 1830



VUE DU SUD, À GAUCHE LE PRESBYTÈRE, À DROITE L'ÉGLISE



ÉLÉVATION SUD DU PRESBYTÈRE AUJOURD'HUI MAIRIE

GLOSSAIRE

ARMOIRIES : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (synonyme : armes).

BAIE CAMPANAIRE : baie contenant une cloche.

CHEVET PLAT : extrémité extérieure de l'église du côté du maître-autel, il est fait d'un mur droit.

CLOCHER-MUR : clocher formé par un mur de baies dans lesquelles sont placées les cloches.

DOGME : proposition théorique établie comme vérité indiscutable par l'autorité qui régit une certaine communauté.

FAUX-MÂCHICOLIS : décor de mâchicoulis ne disposant pas d'ouverture pour le tir.

FONTS-BAPTISMAUX : cuve au-dessus de laquelle est administré le baptême par aspersion.

MASCARON : ornement en forme de visage humain, de fantaisie (synonyme : masque).

MOELLON : pierre de petite dimension, non taillée ou partiellement taillée.

PINACLE EN MITRE : amontrissement en forme de mitre (coiffe de forme pyramidale portée par le pape et les évêques).

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Bonnet (abbé Léopold), *Le culte de Marie dans le diocèse d'Albi, t. IV, arrondissement de Lavaur, Albi, Impr. Des Orphelins-Apprentis, 1915, p. 296-297.*

A.D. TARN

2 O 126/1, Dossier sur les édifices publics (19^e siècle), dossier sur la reconstruction de l'église..

TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c)

Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.

Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat, Communauté de communes Tarn-Agout.

La mission Inventaire du patrimoine est mise en place depuis 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.

Retrouvez toutes les actualités de la mission
Inventaire sur : www.cc-tarnagout.fr
rubrique « Inventaire du Patrimoine »

